

Les Troubles addictifs

I- Définitions:

a- Addiction:

le terme 'addiction' vient de l'anglais « *addiction* » ou « *to be addict to* » qui signifie « s'adonner à ».

De nos jours, on parle plus volontiers de *troubles addictifs* que d'*addictions* proprement dites.

L'OMS (CIM-10) définit l'addiction comme « *un état de dépendance périodique ou chronique à des substances ou à des comportements* ».

Plus précisément, on définit la personne *addict* comme « *toute personne dont l'existence entière est tournée vers la recherche des effets produits sur son corps et son esprit par une substance plus ou moins toxique (drogue tolérée, interdite ou prescrite) ou une conduite (jeu, conduite alimentaire, achat...), sous peine d'éprouver un intense malaise physique et/ou psychologique* ».

b-Abus:

Abus ou usage nocif est un mode de consommation d'une substance psycho-active qui est préjudiciable pour la santé physique et/ou psychique avec modifications sur la vie sociale.

c-Dépendance:

La Dépendance est l'ensemble de phénomènes comportementaux, cognitifs et physiologiques, survenant à la suite d'une consommation répétée d'une substance psycho active, associés à :

- un désir puissant de prendre la substance ;
- un difficulté à contrôler la consommation ;
- une poursuite de la consommation malgré les conséquences nocives ;
- un désinvestissement progressif des autres activités et obligation au profit de cette substance ;
- une tolérance accrue et parfois un syndrome de sevrage physique (Cim-10).

d-Sevrage:

Le sevrage est un développement d'un syndrome spécifique du à l'arrêt ou à la réduction de l'utilisation prolongée et massive d'une substance psycho-active.

e-Tolérance:

Besoin de quantités notablement plus forte de la substance pour obtenir une intoxication ou l'effet désiré avec diminué en cas d'utilisation continue d'une même quantité de la substance.

f-Intoxication:

C'est le développement d'un syndrome réversible spécifique d'une substance due à l'ingestion récente de cette dernière (manifestation organique et psychologique)

g-Substances psycho-actives:

Les substances psycho actives à risque de dépendance (alcool, tabac, drogues, etc.), agissent sur le circuit de récompense du cerveau. Ce circuit est impliqué dans le plaisir lié à des comportements, notamment de nutrition et de reproduction de l'espèce. Les substances psycho actives sollicitent anormalement ce circuit naturel et entraînent la possibilité de son déséquilibre permanent. Plus on consomme un produit à des doses toxiques, plus on en subit les conséquences. A l'inverse, moins on consomme un produit, ou si on le consomme à des doses non toxiques, moins on en subit les conséquences .

II-Alcoolisme:

1-Effet:

Anxiolytique et sédatif important; on peut retrouver abus tolérance et dépendance.

2-Sevrage:

Surtout en cas d'intoxication chronique, on peut retrouver

- Delirium tremens
- Epilepsie de sevrage
- Délire alcoolique sub aigue

3-Complications:

- Intoxication aigue ou ivresse (incoordination motrice, dysarthrie, expansion de l'humeur et levée d'inhibition)
- Conséquences métaboliques (encéphalopathie alcoolique par carence en thiamine, syndrome de Korsakoff(amnésie, désorientation temporo-spatiale, polynévrite.....)
- Démence alcoolique

III- Toxicomanie:

La toxicomanie ou la folie du poison, on retrouve:

1- Substance hallucinogène ou psycho dysleptique:

On retrouve un trouble de la perception (hallucination ou illusion) ainsi qu'un trouble de la conscience et du contenu de la pensée, ex:

Dr. FEKAR

LSD25 (Diéthylamide de l'acide lysergique): dérivé de l'ergot de seigle

a- Effet:

- Troubles perceptifs au premier plan
- Troubles de la conscience
- troubles thymiques
- mydriase et troubles digestifs

b-Sevrage

Absent car pas de signes physiques à l'arrêt.

c-Complication:

Bad Trip (mauvais voyage) se manifeste avec hallucination désagréable, dépersonnalisation angoisse avec risque d'auto et d'hétéro agressivité.

2- Substance sédatrice ou psycholeptique: (barbiturique, benzodiazépine, les opiacés(opium / héroïne))

Héroïne: Poudre blanche utilisée surtout en IV

a-Effet:

brutale sensation de plaisir (effet flash), explosion brutale souvent comparée un orgasme.

b-Sevrage: (L'effet dure 2 à 3heures)

En cas d'arrêt; on retrouve un syndrome de sevrage fait de cauchemars, sueurs, mydriase, angoisse, bouffée de chaleur, tremblement et HTA

c-Complications:

Si aigue: dépression cardio vasculaire voir coma

Si chronique: Abscès locaux, hépatite B.....

3- Substance stimulante ou psycho analeptique: (cocaïne, crack et artane)

a-Effet:

Speed

b-Sevrage

Présent et important

c-Complications:

Asthénie, pharmano psychose, anorexie et amaigrissement

4- Cas particulier du Cannabis:

Appelé aussi kif chira maadjouna, son principe actif est le delta⁹tetrahydrocannabinol (THC)

Se présente sous forme de résine, feuilles et fleurs séchées et huiles

Dr. FEKAR

a-Effet:

Ivresse cannabique entraînant euphorie, somnolence voir même hallucination et troubles confusionnels

b-Sevrage:

Présence d'une dépendance psychique seulement

c-Complication:

1. Aigue

- Crise d'angoisse
- Symptômes d'allure bouffée délirante
- Nausée céphalée
- Auto et hétéro agressivité

2. Chronique

- Lenteur d'idéation
- Mais surtout organisation psychotique

IV- Tabagisme

Le tabac contient des alcaloïdes, dont le principal est la nicotine. Il existe en France 35,5 millions d'expérimentateurs et 13 millions de fumeurs dépendants. Un tiers des expérimentateurs deviennent dépendants : pourcentage important, car pour les drogues les plus dures (héroïne ou crack), on estime que 10 à 20 % seulement des expérimentateurs deviendront dépendants. Même si la dépendance physique ne touche que 20 à 30 % des fumeurs, la dépendance psychologique ou comportementale est très importante.

En chiffres absolus, le tabac est la substance psycho active qui entraîne le plus de décès, et il faut ajouter les répercussions sur la grossesse : 20% des avortements spontanés lui sont imputables.

V-Addiction comportementale (Addiction sans drogue)

exemple: jeu pathologique, achat compulsif, addiction sexuelle, addiction au travail ou au sport, addiction à internet ou au jeu vidéo

La dépendance au jeu d'argent et de hasard est la principale « addiction sans drogue ». En France, 0,4% de la population correspond au critère de jeu pathologique, auxquels s'ajoutent 0,9% de joueurs à problèmes. Elle est responsable de surendettements, de dépressions, voire d'actes de délinquance. Les plus addictifs sont les jeux à résultat instantané (machines à sous de casinos, Rapido, cartes à gratter et courses par courses sur écran). Comme pour l'alcool, les personnes ont beaucoup de difficultés à parler de leur problème et à demander de l'aide. Dans le cas du jeu, ce phénomène est encore aggravé par l'idée qu'un gain miraculeux suffirait à résoudre tous les problèmes de dettes : les joueurs tentent de « se refaire », et mettent longtemps à comprendre que seul l'arrêt du jeu peut leur permettre d'en sortir.

VI- Prise en charge

Des interventions brèves, des conseils simples peuvent aider la personne à prendre conscience de ses difficultés et à demander de l'aide. La plupart des addictions sont des problématiques au long cours, avec des rechutes. Certaines doivent être prises en charge par des équipes pluridisciplinaires dans des lieux spécialisés (alcoolisme, toxicomanies...). Le traitement présente plusieurs dimensions :

Psychothérapie

Dr. FEKAR

Elle apporte un soutien et une information adaptée sur les mécanismes de la dépendance, les effets du sevrage, les risques et modalités des rechutes.

Elle propose d'autres façons de faire face au stress, aux difficultés (ex : thérapies de type cognitivo-comportemental). Elle permet de prendre du recul par rapport à ses problèmes, son histoire et le sens que peut y prendre l'addiction.

Hospitalisation

Indiquée dans certains sevrages (alcool, drogues, médicaments) ou lors d'épisodes dépressifs.

Les centres de post-cures, les séjours en centres résidentiels ou en famille d'accueil peuvent permettre un changement de contexte, une rupture avec un mode de vie trop lié à la conduite addictive.

Traitements médicamenteux

Les traitements de substitution (pour les opiacés et le tabac) ou les traitements de sevrage, ou pour minimiser les risques de rechute peuvent être prescrits, ainsi que des traitements contre la dépression ou l'angoisse.

Soutien social

Le soutien et les conseils aident à soigner les addictions. Parfois l'accompagnement dans des démarches sociales peut être utile. L'accueil et le soutien de l'entourage est essentiel. Des séances de thérapie familiale peuvent être proposées. Des groupes de parole existent pour la plupart des addictions

Entraide mutuelle

Les associations d'anciens buveurs apportent soutien et entraide pour les personnes touchées et leurs proches.

Elles aident à accompagner vers les soins.

